

## INTRODUCTION

Ce document présente le profil du quartier Bordeaux - Cartierville, couvert par le poste de quartier 10 du Service de police de la Ville de Montréal.

La première partie présente le profil sociodémographique du quartier. Les données du dernier recensement de Statistique Canada sur la population, les ménages, les logements, la mobilité, la scolarité, l'emploi, les revenus et la diversité sont présentées et analysées. L'analyse permet de relever les principales caractéristiques qui sont généralement associées à la présence de criminalité et de désordres dans les quartiers.

La seconde partie trace le profil criminel du quartier. La criminalité globale et son évolution, de même que les principaux types de crimes et d'appels de service sont analysés. Les caractéristiques des personnes suspectées d'avoir commis un crime dans le quartier sont ensuite présentées. Des données sur les résidents du quartier, suspectés d'avoir commis un crime n'importe où sur le territoire du SPVM, complètent cette section.

## LA POPULATION

La population du quartier 10 en 2006 était de 50 477 résidents, ce qui le place au 20<sup>e</sup> rang des 33 quartiers. Par ailleurs, la population du quartier 10 a augmenté de 2,7% entre 2001 et 2006, ce qui est égal à la moyenne de l'ensemble du territoire.

La structure de la population par âge du quartier 10 se distingue de la moyenne montréalaise pour le groupe d'âge de 65 ans et plus. En fait, environ une personne sur cinq dans le quartier est âgée de 65 ans ou plus, ce qui est significativement plus élevé que la moyenne montréalaise. Compte tenu des progrès de l'espérance de vie, le seuil de 75 ans est utilisé à présent pour désigner le quatrième âge, véritable début de la vieillesse. On peut ainsi estimer la proportion de personnes âgées qui sont susceptibles de vivre avec des incapacités<sup>(1)</sup>. Comme on le constate, la proportion de personnes du quatrième âge est significativement supérieure à la moyenne, le quartier occupe notamment le deuxième rang dans cette catégorie.

Par ailleurs, la proportion des jeunes de 0 à 11 ans est plus élevée que la moyenne mais les écarts ne sont pas significatifs. De même, les proportions des personnes âgées entre 18 et 34 ans, parmi lesquelles on retrouve normalement la



majorité des gens qui commettent des crimes enregistrés par la police, sont inférieures à la moyenne des 33 quartiers.

**Tableau 1 : Population du quartier**

	Q. 10	Moy.	Rang	±
<b>Population (2006)</b>	<b>50 477</b>	<b>56 152</b>	<b>20</b>	
<b>Évolution de la population (2001-2006)</b>	<b>2,7%</b>	<b>2,7%</b>	<b>12</b>	
<b>Structure par âge</b>				
0 - 11 ans	13,6%	11,7%	11	
12 - 17 ans	6,0%	6,3%	21	
18 - 24 ans	7,8%	9,7%	30	
25 - 34 ans	14,0%	16,2%	20	
35 - 64 ans	39,1%	40,7%	22	
65 - 75 ans	9,3%	7,6%	5	+
75 ans et +	10,3%	7,7%	2	+

## LES MÉNAGES

Le quartier 10 compte 21 000 ménages, ce qui le place au 20<sup>e</sup> rang des 33 quartiers. Près de deux ménages sur trois sont composés de familles, ce qui est légèrement supérieur à la moyenne des 33 quartiers (57,1%). Pour sa part, la proportion de familles ayant un ou des enfants est un peu plus élevée que la moyenne des 33 quartiers avec 40 % contre 35,7%.

Le quartier 10 compte plus d'une famille sur dix qui est monoparentale, ce qui est sensiblement égal à la moyenne des 33 quartiers; cette proportion le place au 20<sup>e</sup> rang des 33 quartiers. Si on considère uniquement les familles avec des enfants, un peu plus du quart (27,9%) d'entre elles sont dirigées par un parent seul, ce qui est légèrement inférieur à la moyenne des 33 quartiers (33,6 %). Pour la large majorité de ces familles, la monoparentalité ne sera qu'une étape d'une durée de quelques années, suivant un divorce et précédant la formation d'une nouvelle union<sup>(2)</sup>. Cependant, la situation économique précaire dans laquelle vivent plusieurs de ces familles, ainsi que les lacunes plus fréquentes au niveau de l'encadrement des enfants ne sont pas étrangères à l'émergence, chez les enfants, de problèmes d'adaptation (émotionnels, sociaux, scolaires, etc.) associés à la délinquance<sup>(3)</sup>.

La proportion de gens qui vivent seuls est utile pour identifier les secteurs où le soutien social risque d'être déficient. Souvent, elle est aussi directement proportionnelle à la pauvreté de la population<sup>(4)</sup>. Dans le quartier 10, plus d'un ménage sur trois est composé d'une seule personne, une proportion un peu moins importante que ce qui est observé en moyenne sur l'ensemble du territoire (38,1%).

**Tableau 2 : Ménages en 2006**

	Q.10	Moy.	Rang	±
<b>Nombre de ménages</b>	<b>21 000</b>	<b>25 091</b>	<b>20</b>	
<b>% de ménages composés de:</b>				
familles	61,6%	57,1%	13	
familles avec enfants	40,0%	35,7%	12	
familles monoparentales	11,2%	11,4%	20	
une seule personne	36,0%	38,1%	20	

## LES LOGEMENTS

Le quartier 10 compte 16% moins de logements que la moyenne des 33 quartiers. La proportion de ces logements qui ont été construits au cours de la période de cinq ans qui a précédé le recensement est 22% inférieure à la moyenne, soit un logement sur 31.

Dans le quartier 10, un ménage sur 11 a déclaré que son logement est en mauvais état. La proportion de logements qui ont besoin de réparations majeures est semblable à ce qu'on observe en moyenne sur l'ensemble du territoire.

La proportion de locataires dans le PDQ 10 est équivalente à la moyenne montréalaise, ceux-ci occupant près de trois logements sur cinq. Ce facteur est associé à la présence de criminalité dans un quartier. Toutes choses étant égales par ailleurs, les propriétaires sont généralement plus motivés que les locataires à rehausser la qualité de leur environnement ou à ne pas le laisser se détériorer. Or, plus il y a de locataires dans un quartier, moins les mécanismes de contrôle de l'environnement sont susceptibles d'être opérants, ce qui favorise l'émergence des désordres et de la criminalité<sup>(5)</sup>.

**Tableau 3 : Logements et mobilité résidentielle**

	Q.10	Moy.	Rang	±
<b>Nombre de logements</b>	<b>21 000</b>	<b>25 092</b>	<b>20</b>	
<b>% des logements construits entre 2001 et 2006</b>	<b>3,2%</b>	<b>4,1%</b>	<b>19</b>	
<b>% des logements ayant besoin de réparations majeures</b>	<b>9,3%</b>	<b>9,2%</b>	<b>17</b>	
<b>% de logements occupés par des locataires</b>	<b>58,0%</b>	<b>60,5%</b>	<b>23</b>	
<b>% des gens ayant déménagé au cours de l'année précédant le recensement</b>	<b>13,2%</b>	<b>15,2%</b>	<b>23</b>	
<b>% des gens ayant déménagé au cours des cinq années précédant le recensement</b>	<b>41,6%</b>	<b>44,0%</b>	<b>20</b>	
<b>% de nouveaux résidents (1 an) venus de l'extérieur de la municipalité (SDR)</b>	<b>4,1%</b>	<b>4,8%</b>	<b>20</b>	

La mobilité résidentielle correspond au pourcentage de gens qui ont déménagé au cours des dernières années. Dans le PDQ 10, elle est légèrement plus basse que la moyenne du territoire du SPVM. Au cours de l'année précédant le recensement de 2006, un logement sur huit a changé d'occupants (venus soit à l'intérieur du quartier, soit en provenance d'un autre quartier ou d'une autre ville); cette valeur est 13% inférieure à ce qu'on observe sur l'ensemble du territoire.

Au cours des cinq années précédant le recensement de 2006, deux logements sur cinq ont changé d'occupants, une valeur semblable à la moyenne montréalaise. La proportion de personnes établies dans le quartier 10 depuis moins d'un an qui proviennent d'un endroit situé à l'extérieur de leur actuelle municipalité est équivalente à la moyenne montréalaise, tel est le cas d'une personne sur 24. La mobilité résidentielle est, elle aussi, en lien avec la criminalité et les désordres. Dans un quartier où les gens déménagent souvent, les liens entre les résidents sont moins forts qu'ailleurs, ils ont moins tendance à s'occuper de leur quartier et à s'impliquer dans la vie de quartier. Ceci diminuerait l'intensité du contrôle exercé par les résidents sur leur environnement et favoriserait la présence de crimes et de désordres<sup>(6)</sup>.

La situation économique des populations est généralement en lien avec les niveaux de criminalité observés<sup>(7)</sup>. Le salaire constitue le principal revenu des ménages, si bien que le niveau de vie d'une population ou d'une famille est générale-

## LA SCOLARITÉ

Globalement, le niveau de scolarité des résidents du quartier 10 est voisin de la moyenne montréalaise. Ainsi, parmi les résidents âgés de 25 à 64 ans, plus de 85 % détiennent un diplôme d'enseignement ou d'une école de métier. En fait, c'est une proportion de 13,8 % de résidents qui ne détiennent aucun diplôme, ce qui place le quartier au 15<sup>e</sup> rang à ce chapitre. Pour leur part, plus de deux résidents sur cinq détiennent un diplôme d'études universitaires, une proportion légèrement supérieure à la moyenne des 33 quartiers (40,9%) et qui place le quartier au 16<sup>e</sup> rang pour cette catégorie.

**Tableau 4 : Niveau de scolarité des 25 - 64 ans**

	Q.10	Moy.	Rang	±
<b>% sans diplôme</b>	<b>13,8%</b>	<b>13,5%</b>	<b>15</b>	
<b>% avec diplôme d'enseignement secondaire</b>	<b>19,5%</b>	<b>18,8%</b>	<b>15</b>	
<b>% avec diplôme d'école de métier ou équivalent</b>	<b>9,6%</b>	<b>11,1%</b>	<b>19</b>	
<b>% avec diplôme du CEGEP</b>	<b>15,6%</b>	<b>15,7%</b>	<b>17</b>	
<b>% avec diplôme universitaire</b>	<b>41,6%</b>	<b>40,9%</b>	<b>16</b>	

## LA SITUATION ÉCONOMIQUE

La situation économique des populations est généralement en lien avec les niveaux de criminalité observés<sup>(7)</sup>. Le salaire constitue le principal revenu des ménages, si bien que le niveau de vie d'une population ou d'une famille est générale-

ment en rapport direct avec la proportion de travailleurs qu'on y compte. Le taux d'occupation (ou taux d'emploi), la proportion de chômeurs et le taux d'inactivité donnent une assez bonne indication de la situation économique d'une population.

**Tableau 5 : Emploi**

	Q.10	Moy.	Rang	±
<b>Taux d'occupation</b>	<b>50,7%</b>	<b>58,3%</b>	<b>31</b>	<b>-</b>
<b>Taux de chômage</b>	<b>6,5%</b>	<b>5,5%</b>	<b>5</b>	
<b>Taux d'inactivité</b>	<b>42,5%</b>	<b>36,1%</b>	<b>3</b>	<b>+</b>
<b>Profession</b>				
Professionnels, gestionnaires	29,4%	31,9%	19	
Techniques, vente et service	52,0%	51,5%	19	
Main d'œuvre qualifiée	9,6%	9,3%	16	
Main d'œuvre non qualifiée	9,0%	7,3%	9	

La situation en emploi des résidents du quartier 10 est moins favorable. La moitié des habitants âgés de 15 ans et plus occupaient un emploi au moment du recensement, une valeur significativement plus faible, qui est 13% inférieure à la moyenne et qui place le PDQ 10 au 31<sup>e</sup> rang des 33 PDQ en cette matière. Dans le quartier 10, une personne de plus de 15 ans sur 15 est à la recherche d'un emploi. Ce taux de chômage est 18% supérieur à la moyenne du territoire du SPVM, ce qui place le PDQ 10 au 5<sup>e</sup> rang des 33 PDQ. Parmi les personnes qui ont plus de 15 ans et qui habitent le quartier, plus de deux sur cinq sont inactives, une proportion significativement forte, 18% supérieure à la moyenne montréalaise et qui place le PDQ 10 au 3<sup>e</sup> rang des 33 PDQ en cette matière <sup>(8)</sup>.

Le profil d'emploi des travailleurs domiciliés sur le territoire du PDQ 10 est semblable à celui de l'ensemble des Montréalais; moins du tiers des travailleurs occupent des postes de professionnels ou de gestionnaires. Plus de la moitié des travailleurs sont employés des secteurs techniques, de la vente ou des services. Un travailleur sur 11 fait partie de la main-d'œuvre qualifiée ou non qualifiée.

La proportion d'habitants du PDQ 10 âgés de plus de 15 ans qui ont touché un revenu d'emploi au cours de l'année précédant le recensement est significativement faible, 11% inférieure à la moyenne montréalaise. Les revenus des résidents du quartier 10 sont assez semblables à ceux de l'ensemble des Montréalais, quoique légèrement inférieurs. Près de la moitié des ménages y ont touché des revenus après impôt inférieurs à 30 000\$; cette valeur est 12% inférieure à la moyenne montréalaise. Le quart des ménages du PDQ 10 a déclaré des revenus compris entre 40 000\$ et 80 000\$, une part qui est 22% inférieure à la moyenne montréalaise.

**Tableau 6 : Revenus en 2005**

	Q.10	Moy.	Rang	±
<b>% de résidents de 15 ans ou plus avec un revenu d'emploi</b>	<b>58,8%</b>	<b>65,7%</b>	<b>31</b>	<b>-</b>
<b>Revenus des ménages après impôt</b>				
Moins de 10 000\$	10,5%	9,1%	14	
10 000\$ - 19 999\$	16,9%	15,3%	13	
20 000\$ - 29 999\$	18,3%	16,5%	12	
30 000\$ - 39 999\$	14,8%	14,6%	21	
40 000\$ - 59 999\$	17,4%	19,4%	27	
60 000\$ - 79 999\$	9,1%	10,7%	20	
80 000\$ et plus	13,0%	14,3%	16	
<b>% de familles avec un faible revenu</b>	<b>21,4%</b>	<b>17,1%</b>	<b>10</b>	
<b>% de personnes de 65 ans et plus avec un faible revenu</b>	<b>15,8%</b>	<b>18,1%</b>	<b>18</b>	
<b>% d'enfants de moins de 6 ans vivant dans un ménage à faible revenu</b>	<b>40,8%</b>	<b>26,6%</b>	<b>7</b>	<b>+</b>

Le quartier 10 compte une proportion de familles à faible revenu qui est un quart supérieure à la moyenne montréalaise <sup>(9)</sup>. Plus d'une famille sur cinq y a déclaré un faible revenu en 2005. La pauvreté frappe surtout les plus jeunes. Parmi les aînés domiciliés dans le PDQ 10, un sur six a un faible revenu, ce qui est 13% inférieur à la moyenne montréalaise. Deux enfants de moins de six ans sur cinq grandissent au sein d'un ménage à faible revenu. La part de jeunes enfants qui vivent dans une famille à faible revenu y est significativement élevée, supérieure de moitié à la moyenne montréalaise, ce qui place le PDQ 10 au 7<sup>e</sup> rang des 33 PDQ en cette matière.

## LA DIVERSITÉ

Une part significativement élevée des habitants du quartier 10 parlent une langue non officielle à leur foyer. Près de deux personnes sur cinq ne parlent que cette langue tierce, ce qui est deux fois plus élevé que la moyenne et place le PDQ 10 au second rang des 33 PDQ à ce chapitre. Une personne sur sept emploie deux langues, ce qui est 75% plus élevé que la moyenne montréalaise et place le PDQ 10 au 3<sup>e</sup> rang des 33 PDQ en cette matière. À leur domicile, deux habitants sur cinq parlent français, ce qui est 24% inférieur à la moyenne montréalaise. Le sixième des habitants du quartier 10 est anglophone, une proportion 39% inférieure à la moyenne montréalaise.

La capacité de s'exprimer dans une des deux langues officielles est reconnue comme étant le meilleur moyen de s'intégrer économiquement et d'assurer les perspectives d'avenir de sa famille <sup>(10)</sup>. Dans le quartier 10, une personne sur 20 en est incapable, une valeur 88% supérieure à la moyenne des 33 quartiers et qui place le PDQ 10 au 3<sup>e</sup> rang à ce chapitre.

**Tableau 7 : Diversité**

	Q.10	Moy.	Rang	±
<b>Langue parlée à la maison</b>				
Français	40,0%	52,2%	22	
Anglais	15,3%	24,9%	21	
Autre	37,0%	18,5%	2	+
Plus d'une langue	7,7%	4,4%	3	+
<b>% de la population qui ne comprend ni le français ni l'anglais</b>				
	4,9%	2,6%	3	
<b>% d'immigrants</b>				
	48,9%	30,3%	4	+
<b>% ayant immigré dans les cinq années précédant le recensement</b>				
	13,2%	7,4%	3	+
<b>% ayant immigré dans l'année précédant le recensement</b>				
	2,8%	2,0%	8	
<b>% 2ème génération (15 ans et +)</b>				
	13,9%	14,5%	15	
<b>% de personnes appartenant à une minorité visible</b>				
	35,5%	24,4%	5	

Sur le territoire du quartier 10, près de la moitié des habitants est née à l'étranger, une proportion significativement élevée, 61% supérieure à la moyenne du territoire et qui place le PDQ 10 au 4<sup>e</sup> rang des 33 PDQ en cette matière. De même, la proportion de nouveaux immigrants y est significativement élevée. Un habitant sur huit est né à l'étranger et a immigré au Canada au cours des cinq années qui précèdent le recensement, une valeur qui est 78% plus grande que la moyenne et qui place le PDQ 10 au 3<sup>e</sup> rang des 33 PDQ. Un habitant sur 36 a immigré au cours de l'année qui précède le recensement, une valeur 40% supérieure à la moyenne qui place le PDQ 10 au 8<sup>e</sup> rang des 33 PDQ à ce chapitre. Par contre, le PDQ 10 compte une proportion d'enfants d'immigrants semblable à la moyenne : le septième des habitants de plus de 15 ans est de la deuxième génération. Enfin, plus du tiers des habitants du quartier 10 déclarent appartenir à une minorité visible, une proportion qui est 45% plus forte que ce que l'on observe sur l'ensemble du territoire, plaçant le quartier 10 au 5<sup>e</sup> rang des 33 PDQ en cette matière.

## CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES, CRIMINALITÉ ET DÉLINQUANCE

Certaines caractéristiques sociodémographiques sont associées à l'incidence de la criminalité et des désordres dans les quartiers, de même qu'à la présence de personnes commettant des délits résidant dans les quartiers. Parmi celles qui ont été présentées ci-haut, on retient les proportions de locataires, de familles à faible revenu, de personnes vivant seules, de familles monoparentales et la mobilité résidentielle<sup>(11)</sup>.

D'une manière générale, plus ces caractéristiques sont présentes dans un quartier, plus la criminalité sera importante et/ou plus on y trouvera de délinquants qui y résident. Dans ce contexte, compte tenu du profil sociodémographique qui vient d'être dressé, on s'attend à ce que le quartier 10 présente une

criminalité comparable à la moyenne et à ce que la proportion de délinquants qui y résident avoisine la moyenne montréalaise.

## LA CRIMINALITÉ DU QUARTIER

Le volume de crimes place le quartier 10 sous la moyenne du territoire. En 2008, il se situait au 24<sup>e</sup> rang des quartiers avec une moyenne de 7 infractions par jour (2559 infractions au total). On retrouve un nombre relativement faible de crimes contre la personne (25<sup>e</sup> rang) et de crimes contre la propriété (26<sup>e</sup> rang). Les agressions sexuelles (29<sup>e</sup> rang), les vols de véhicules (25<sup>e</sup> rang) et les vols simples (25<sup>e</sup> rang) y sont relativement rares. Le nombre d'appels de service est également sous la moyenne du territoire (26<sup>e</sup> rang), autant pour les infractions contre la personne (25<sup>e</sup> rang) que contre la propriété (26<sup>e</sup> rang).

**Tableau 8 : Criminalité du quartier, 2008**

	Q10	Md	Rang	±
<b>Délits et infractions au Code criminel</b>				
Crimes contre la personne	553	787	25	
Crimes contre la propriété	1713	2438	26	
Autres crimes	293	357	22	
<b>Selon la catégorie de crime, en 2008 :</b>				
Homicides	1	1	8	
Tentatives de meurtre	2	2	13	
Agressions sexuelles	19	43	29	-
Voies de faits	328	425	25	
Vols qualifiés	72	112	23	
Introduction par effraction	339	456	22	
Vols de véhicule à moteur	185	292	25	
Vols simples	734	1118	25	
Cas de prostitution	1	4	25	
Infractions reliées à la drogue	64	76	23	
Infractions relatives aux armes à feu	13	13	17	
<b>Appels de service</b>				
Infractions contre la personne	2163	3203	25	
Infractions contre la propriété	1012	1663	26	
Infractions reliées aux armes à feu	37	46	26	
Incivilités et autres désordres	790	1135	25	
Circulation	635	959	21	
Total	8429	12287	26	

En tenant compte de la taille de la population qui réside dans le quartier, les taux de criminalité du quartier 10 (nombre de crimes par 1000 habitants) demeurent sous la moyenne autant pour les différentes catégories d'infractions (25<sup>e</sup> rang) que pour les appels de service (26<sup>e</sup> rang). Aucune forme de crime ne se distingue significativement des moyennes.

**Tableau 9 : Taux de criminalité du quartier, 2008**

	Q10	Md	Rang	±
<b>Délits et infractions au Code criminel (taux/1000)</b>	50,7	61,4	25	
Crimes contre la personne (taux/1000)	11	12,9	26	
Crimes contre la propriété (taux/1000)	33,9	41,2	24	
Autres crimes (taux/1000)	5,8	6,2	20	
<b>Appels de service (taux/1000)</b>	167	198,4	26	
Infractions contre la personne (taux/1000)	42,8	50,1	24	
Infractions contre la propriété (taux/1000)	20	27,8	26	
Infractions reliées aux armes à feu (taux/1000)	0,7	0,9	20	
Incivilités et autres désordre (taux/1000)	15,6	20,6	23	
Circulation (taux/1000)	12,6	14,7	22	

En termes d'évolution, la criminalité du quartier 10 a diminué de 9% de 2005 à 2008, une baisse qui s'est produite à un rythme plus important que celle de 4,6% enregistrée sur l'ensemble du territoire durant la même période. Notons également que les crimes contre la propriété ont diminué de 17,6% dans ce quartier, ce qui représente une diminution plus importante que ce qui est observé sur l'ensemble du territoire (30<sup>e</sup> rang). On constate cependant une augmentation plus élevée que la moyenne montréalaise des crimes contre la personne (8,6%) et des autres crimes au Code criminel (23,5%). À court terme (2007-2008), le quartier 10 a connu une augmentation significative de sa criminalité générale, de l'ordre de 11,6%, tandis qu'elle a augmenté de 2,6% sur l'ensemble du territoire. Cette augmentation place le quartier 10 au 4<sup>e</sup> rang à ce chapitre.

**Tableau 10 : Évolution de la criminalité**

	Q10	MTL	Rang	±
<b>Évolution à long terme (2005-2008)</b>				
Infractions au Code Criminel et autres infractions	-9,0%	-4,6%	19	
Crimes contre la personne	8,6%	0,5%	9	
Crimes contre la propriété	-17,6%	-8,5%	30	
Autres crimes	23,5%	14,0%	10	
<b>Évolution à court terme (2007-2008)</b>				
Infractions au Code Criminel et autres infractions	11,6%	2,6%	4	+
Crimes contre la personne	17,4%	10,7%	8	
Crimes contre la propriété	9,5%	0,6%	6	
Autres crimes	11,9%	1,2%	9	

Le tableau 11 présente l'âge des suspects pour les crimes enregistrés dans le quartier 10, pour l'année 2006. L'âge des suspects dans ce quartier se distingue peu de la moyenne montréalaise. Les personnes de moins de 18 ans représentent 9% des suspects, les jeunes adultes (18-34 ans), 53% et les adultes de 35 ans et plus, 38%.

Moins de la moitié des crimes enregistrés dans le quartier (46%) ont été commis par des résidents du quartier. La criminalité du quartier 10 n'est donc pas essentiellement locale. Une proportion non négligeable de suspects (15%) résident à l'extérieur de Montréal ou dans les quartiers à proximité, spécialement le quartier 7 (Saint-Laurent ; 8%).

**Tableau 11 : Caractéristiques des individus suspectés d'avoir commis un crime dans le quartier, 2006**

	Q10	Moy	Rang	±
<b>Suspects dont l'âge est connu</b>	848	1429,5	27	
% moins de 18 ans	9,1%	9,6%	21	
% 18 à 34 ans	52,5%	48,2%	6	
% de 35 ans et plus	38,4%	42,2%	26	
% de crimes commis par des résidents du quartier	45,7%	43,4%	15	
<b>Provenances des suspects les plus fréquentes</b>	PDQ 10	Hors-MTL	PDQ 7	
% de suspects	45,7%	15,2%	7,9%	

Le tableau 12 montre que le quartier 10 compte sur son territoire 839 personnes mises en cause pour une infraction en 2006, ce qui en fait le 24<sup>e</sup> des 33 quartiers. Le taux de délinquants (suspects/population) est de 16,6 par 1000 résidents, soit un taux inférieur à la moyenne des quartiers et qui le situe au 24<sup>e</sup> rang à ce chapitre. Du côté des jeunes, le quartier 10 se situe au 20<sup>e</sup> rang des quartiers avec 96 suspects juvéniles. Son taux de délinquants juvéniles (38,2 par 1000 adolescents résidents) est semblable à la moyenne des quartiers (38,6 par 1000 adolescents résidents) et le place au 17<sup>e</sup> rang.

**Tableau 12 : Population délinquante du quartier**

	Q10	Moy	Rang	±
Nombre de suspects qui résident dans le quartier	839	1251	24	
Taux de délinquants total (/1000 habitants)	16,6	22,3	24	
Nombre de suspects juvéniles	96	116,6	20	
Taux de délinquants juvéniles (/1000 adolescents)	38,2	38,6	17	

## NOTES

- (1) Martel, L. et Bélanger, A. (2000). L'espérance de vie sans dépendance au Canada. Statistique Canada.
- (2) Juby, H. et Le Bourdais, C. (1995). Continuity and Change in the Family Life Course. Montréal : Institut National de la Recherche Scientifique.
- (3) Cusson, M. (1990). Croissance et décroissance du crime. Paris: Presses Universitaires de France.
- (4) Séguin, A.-M. (1998). "Les espaces de pauvreté" dans Montréal 2001 : Visage et défis d'une métropole. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.
- (5) Roncek, D.W., Maier, P.A. (1991). Bars, Blocks and Crime Revisited: linking the theory of routine activities to the empiricism of "hot spots". Criminology, 29,4, 725-753.
- (6) Bursik, R., Webb, J. (1982). Community Change and Patterns of Delinquency. American Journal of Sociology, 88, 24-42.
- (7) À ce sujet, voir Marris, R. (2000). Survey of the Research Literature on the Criminological and Economic Factors influencing Crime Trends.
- (8) La population « inactive » comprend les étudiants, les personnes au foyer, les retraités, les travailleurs saisonniers en période de relâche qui ne cherchaient pas un travail et les personnes qui ne peuvent pas travailler en raison d'une maladie chronique ou d'une incapacité à long terme.
- (9) Les seuils de faible revenu après impôt sont fixés en ajoutant 20 points de pourcentage au revenu après impôt consacré par la famille moyenne à la nourriture, au logement et à l'habillement et en tenant compte de la taille de la famille et de la taille du secteur de résidence.
- (10) Harrison, B. (2000). "La transmission de la langue : la diversité des langues ancestrales au Canada" dans Tendances sociales Canadiennes, numéro 58, Statistique Canada.
- (11) Ces facteurs sont fortement et significativement corrélés avec les appels de service, la criminalité rapportée et le nombre de délinquants résidant dans un quartier donné (les corrélations ont été établies avec les rangs occupés par les quartiers). Il va de soi que ces caractéristiques sont le plus souvent liées entre elles (par exemple, la proportion de locataires et la fréquence des faibles revenus). Dans le cadre des profils de quartier, ces caractéristiques ne sont pas présentées dans le but de développer un modèle prédictif de la criminalité dans les quartiers ou d'inférer des liens directs de cause à effet entre leur présence et la criminalité.

## RÉALISATION

### SECTION RECHERCHE ET PLANIFICATION

Direction stratégique  
Service du développement stratégique  
Service de police de la Ville de Montréal

Rémi Boivin, M.Sc., Anne Chamandy, M.Sc., Gilbert Cordeau, Ph.D., Valérie Courville, M.Sc.,  
Mathieu Charest, Ph.D., Maurizio D'Elia, M.Sc.,

Graphisme et mise en page  
Micheline Sawyer, Service du développement stratégique

### SOUS LA DIRECTION DE :

Michelle Côté, Ph.D., Chef de section